



# Surdoses de GHB/GBL : mise en perspective et état des lieux des données récentes

Note 2018-01, OFDT, 11 p.  
Avril 2018

**Processus de diffusion de ce produits entre différents groupes de consommateurs de substances psychoactives à visée récréative**

## Un consommation apparues dans l'espace festif gay parisien

Originellement consommé par une minorité d'homosexuels amateurs de pratiques spécifiques au sein de l'espace festif gay parisien, la présence du GHB/GBL se banalise dans le contexte des rencontres sexuelles entre hommes à domicile et dans l'espace festif gay friendly, dès 2006 à Paris, et à partir de 2008 en province, entraînant un accroissement des comas. Si ces accidents semblent perdre de leur visibilité au cours des années suivantes, ils se développent à nouveau à partir de 2017.

## Raisons de la vague actuelle d'hospitalisation

Le niveau de consommation de GHB/GBL dépend moins de la disponibilité du produit (toujours forte sur Internet) que des reconfigurations des espaces festifs. Celles-ci favorisent l'expérimentation de GHB/GBL par de nouveaux usagers qui ont une faible connaissance du produit et des risques. Peu familiers des dosages précis indispensables à une consommation « récréative », ils associent en outre le GHB/GBL à d'autres substances, notamment l'alcool, ce qui multiplie les risques d'intoxications.

Auteurs : Clément Jérôme (OFDT), Cécile Chevallier (CEIP-A de Paris)

 [Télécharger](#) la note (fichier PDF, 391 Ko)